



Sacrifices

Dossier de presse

Saison
24 — 25

GTG.CH



Les photos de la saison 24-25 ont été réalisées par **Diana Markosian**, artiste américaine d'origine arménienne, qui poursuit une carrière en tant que photographe documentaire, écrivaine et cinéaste. Ses photographies ont notamment été publiées dans le *National Geographic*, le *New Yorker* et le *New York Times*. Son œuvre autofictionnelle *Santa Barbara* a fait l'objet d'une exposition au MoMa de San Francisco (2020), à l'International Center of Photography de New York (2021) puis à la Biennale Images Vevey en 2022. La narration visuelle de Diana Markosian est marquée par un mélange unique d'empathie, de sensibilité et d'un sens aigu de la composition, créant des images qui résonnent avec les spectateurs à un niveau à la fois intellectuel et émotionnel. Son travail a été récompensé à plusieurs reprises, notamment en 2019 où lui ont été décernés une bourse de la New York Foundation for the Arts, le World Press Photo Award et le Magnum Foundation Fund Grant.

Sacrifices

« Sacrifices : abandon volontaire de quelque chose, privation que l'on s'impose ou qu'on accepte, par dévotion religieuse, pour une personne ou pour une cause. »

Dans ce fil rouge qui reliera les œuvres de notre saison 24-25, les amours légendaires et tragiques occuperont une place de choix : **Tristan & Isolde** de Richard Wagner (du 15 au 27 septembre 2024) en ouverture de saison, **Salomé** de Richard Strauss (du 22 janvier au 2 février 2025), **Didon & Énée** de Henry Purcell (du 20 au 26 février 2025) et **La Traviata** de Giuseppe Verdi (du 14 au 27 juin 2025), nous plongerons tour à tour dans les déchirements intimes de sublimes héroïnes.

L'exploration du mouvement sacrificiel se poursuivra sur un autre registre, idéologique, politique ou religieux, avec **La Clémence de Titus** de Mozart (du 16 au 29 octobre 2024), **Fedora** d'Umberto Giordano (du 12 au 22 décembre 2024) ou encore **Khovantchina** de Modeste Moussorgski (du 25 mars au 3 avril 2025), en passant par l'adoration biblique du **Stabat Mater** de Giovanni Battista Pergolesi (du 12 au 18 mai 2025).

Plus près de nous, le Ballet du Grand Théâtre incarnera les sacrifices sur un mode contemporain, abordant la question du déracinement dans **Ihsane**, création mondiale signée

Sidi Larbi Cherkaoui (du 13 au 19 novembre 2024), de la place de la nature dans **Mirage**, création mondiale de Damien Jalet (du 6 au 11 mai 2025), tandis que danseurs et danseuses témoigneront par leur corps des sacrifices consentis pour s'élever à hauteur de performances dans **Onbashira Diptych** du même Damien Jalet (le 17 mai 2025) et **Beethoven 7** de la compagnie Sasha Waltz & Guests (du 13 au 16 mars 2025).

Pour habiller cette thématique où la femme, souvent, personnifie l'image sacrificielle, le Grand Théâtre a souhaité faire appel à une jeune photographe, l'artiste américaine d'origine arménienne **Diana Markosian**, dont les images offrent une résonance à la fois intellectuelle et émotionnelle à notre programmation.

Ce qui nous interpelle dans les œuvres qui rythmeront notre saison 24-25, c'est la manière dont elles tendent un miroir à nos propres questionnements. Les sacrifices sublimés que nous content l'opéra, le ballet, sont-ils si éloignés de nous ? Le temps est-il venu de sacrifier notre individualisme en faveur de causes universelles ou sonne-t-il la fin de sacrifices individuels trop longtemps consentis ? C'est toute la question des paradoxes humains qui nous accompagnera sur cette nouvelle saison du Grand Théâtre.



Roberto Alagna
Comte Loris Ipanov
Fedora



Karin Henkel
Mise en scène
La Traviata



Romeo Castellucci
Mise en scène, scénographie,
costumes et lumières
Stabat Mater



Barbara Hannigan
Direction musicale et soprano
Stabat Mater



Damien Jalet
Chorégraphe
Mirage

Ces artistes marqueront une première sur la scène du Grand Théâtre

Cinq artistes majeurs feront une première très attendue cette saison au Grand Théâtre. Après sa brève et remarquable incursion dans *Le Joueur* de Prokofiev à l'Opera Ballet Vlaanderen en 2018, Karin Henkel, l'une des grandes metteuses en scène du théâtre allemand actuel, revient au genre opéra pour *La Traviata*, sa toute première mise en scène d'opéra au Grand Théâtre. Autre metteur en scène très attendu, l'immense Romeo Castellucci, habitué des scènes théâtrales suisses qui signera avec le *Stabat Mater* sa première création lyrique à Genève et en Suisse, aux côtés de Barbara Hannigan, elle aussi pour la première fois à Genève, à la fois en tant que cheffe d'orchestre et interprète sur cette création hors normes qui résonnera au sein de la cathédrale Saint-Pierre. Autre interprète attendu, le ténor italien Roberto Alagna qui malgré son immense carrière internationale ne s'était encore jamais produit dans un rôle-titre d'opéra au GTG ; ce sera chose faite avec *Fedora* dans lequel il habitera le Comte Loris Ipanov. Damien Jalet, chorégraphe et artiste associé au Ballet du Grand Théâtre, dont les pièces fascinent depuis deux saisons sur la scène genevoise, proposera au public sa toute première création pour le Ballet du Grand Théâtre avec *Mirage*, quatrième opus de sa collaboration avec l'artiste visuel Kohei Nawa.

Roberto Alagna (*Fedora* / Comte Loris Ipanov)

En près de 40 ans de carrière, le ténor franco-sicilien Roberto Alagna a inscrit à son répertoire plus d'une soixantaine de rôles allant d'Alfredo à Werther en passant par Cavaradossi, Don José, Faust, ou encore Otello et Radamès... Il explore également le répertoire contemporain (*Marius et Fanny* de Vladimir Cosma, *Le Dernier Jour d'un condamné* de David Alagna), celui du spectacle musical (*Al Capone* de Jean-Félix Lalanne aux Folies Bergère de Paris) et multiplie les concerts, enregistrements, DVD ainsi que les apparitions à la télévision et au cinéma. Au cours des dernières années, il élargit encore son répertoire avec Des Grieux (*Manon Lescaut*), Samson (*Samson et Dalila*), le rôle-titre de *Lohengrin* et Loris Ipanov dans *Fedora* de Giordano. Roberto Alagna s'est produit sur les plus grandes scènes lyriques mondiales dont la Scala de Milan,

le Metropolitan Opera de New York, le Royal Opera House de Londres, l'Opéra Bastille de Paris, au Staatsoper de Vienne ou encore aux Arènes de Vérone.

Karin Henkel (*La Traviata* / mise en scène)

Née à Cologne, Karin Henkel a commencé sa carrière de metteuse en scène au Burgtheater de Vienne. Elle crée ensuite au Thalia Theater de Hambourg, à la Volksbühne et au Deutsches Theater de Berlin, ou encore aux Schauspielhäuser de Leipzig, Zurich et Düsseldorf. Dernièrement, elle a travaillé au Schauspiel de Francfort, aux Münchner Kammerspiele et au Schauspiel de Cologne. En 2014, *Amphitryon et son double* d'après Heinrich von Kleist a été élu « mise en scène de l'année » par la revue *Theater heute*. Suivront entre autres *Rose Bernd* de Gerhart Hauptmann, Salzburger Festspiele / Deutsches Schauspielhaus Hamburg (2017); *Die große Gereiztheit* d'après Thomas Mann, Schauspielhaus Zürich (2019); *Medea* d'après Euripide, Residenztheater München (2020); *Richard the Kid & the King* d'après Shakespeare, Salzburger Festspiele / Deutsches Schauspielhaus Hamburg (2021), *Auslöschung, Ein Zerfall* de Thomas Bernhard, Deutsches Theater Berlin (2022) et *AMOUR* de Michael Haneke, Salzburger Festspiele (2023).

Romeo Castellucci (*Stabat Mater* / mise en scène, scénographie, costumes et lumières)

Après des études de peinture et scénographie à l'Académie des Beaux-Arts de Bologne, Romeo Castellucci fonde sa compagnie, la Societas Raffaello Sanzio avec Claudia Castellucci et Chiara Guidi. Au sein de celle-ci ou de façon indépendante, il propose des productions dont il est à la fois auteur et metteur en scène, mais aussi scénographe, créateur lumières et costumes. Envisageant la représentation comme un art plastique complexe, visant à la perception intégrale, son travail est régulièrement présenté sur les scènes de théâtre, d'opéra et de festivals les plus prestigieuses. À l'opéra, on peut citer entre beaucoup d'autres ses mises en scènes de *Parsifal* et de *L'Or du Rhin* (Théâtre

de la Monnaie, 2011 et 2023), *Moïse et Aron* (Opéra Bastille, 2015), *Jeanne au bûcher* (Opéra de Lyon, 2017), le *Requiem* de Mozart et *Résurrection* (Festival d'Aix-en-Provence, 2019 et 2022) ou *Le Château de Barbe-Bleue* (Festival de Salzbourg, 2022). De 2021 à 2024, Romeo Castellucci est « Grand Invité » à la Triennale de Milan.

Barbara Hannigan

(*Stabat Mater* / direction musicale et soprano)

Originaire de Nouvelle-Écosse, la soprano et cheffe d'orchestre canadienne Barbara Hannigan est une artiste d'avant-garde. Fortement engagée pour la musique contemporaine, elle participe aux créations mondiales de plus de 90 nouvelles œuvres. Au cours de ses trente années de carrière, elle a collaboré avec des artistes de renommée internationale tels que Reinbert de Leeuw, Pierre Boulez, Sasha Waltz, Krzysztof Warlikowski, Simon Rattle, Katie Mitchell, Henri Dutilleux, Vladimir Jurowski, György Ligeti, Kirill Petrenko, George Benjamin, Hans Abrahamsen... Elle est cheffe invitée du Göteborgs Symfoniker, artiste invitée de l'Orchestre philharmonique de Radio France, artiste associée du London Symphony Orchestra, cheffe invitée de l'Orchestre de Chambre de Lausanne et professeure à la Royal Academy of Music de Londres. Chez Alpha Classics, elle publie six albums, dont *Infinite Voyage* en 2023.

Damien Jalet

(*Mirage* / chorégraphe)

Depuis ses débuts créatifs en 2002 avec *D'avant*, avec Sidi Larbi Cherkaoui et *al.* à la Schaubühne de Berlin, la carrière du chorégraphe franco-belge est marquée par son désir de faire converger la danse avec les arts visuels, le cinéma, la musique savante, le théâtre et la mode, résultant en des créations aussi prestigieuses qu'insolites. Citons ici son *Boléro*, co-créé avec Cherkaoui et la plasticienne Marina Abramović à l'Opéra de Paris en 2013, son *Gravity Fatigue*, collaboration en 2015 avec le designer de mode Hussein Chalayan au Sadler's Wells de Londres ou le film-danse *Mist* en 2021 avec NDT-1. Il collabore autant avec le Bayerische Staatsoper ou la Pina Bausch Company qu'avec le cinéaste Luca Guadagnino, l'auteur-compositeur Ryuichi Sakamoto ou Madonna, le plasticien Kohei Nawa, les cinéastes Paul Thomas Anderson et Jacques Audiard. Damien Jalet a été nommé chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres en 2022. Il est artiste associé du Ballet du Grand Théâtre de Genève.



Les opéras

Notre saison s'ouvre avec un des monuments de l'œuvre de Richard Wagner et l'une des plus grandes histoires d'amour de tous les temps : **Tristan & Isolde (du 15 au 27 septembre 2024)**. Le compositeur y porte la passion à l'incandescence, la « mélodie infinie » se répand de la voix à l'orchestre de façon quasi hypnotique jusqu'à son paroxysme final. Après *Parsifal* (22-23), le metteur en scène Michael Thalheimer trouvera dans *Tristan et Isolde* un matériau de choix pour son esthétique minimaliste et son amour des contrastes, plongeant dans des jeux d'ombres et de lumières les amants maudits incarnés par Gwyn Hughes Jones, grand ténor gallois et wagnérien de premier ordre, et Elisabet Strid, éblouissante Senta dans le récent *Vaisseau fantôme* du Royal Opera House de Londres. Ils seront entourés de Kristina Stanek (Brangäne) et de Tareq Nazmi (Marke), magistral Gurnemanz dans le *Parsifal* de Thalheimer. Grâce à sa profonde connaissance du répertoire de Wagner, le chef Marc Albrecht, à la tête de l'Orchestre de la Suisse Romande, gouvernera cette production à l'impérieuse clarté.

Après la création mondiale de *Justice* la saison dernière et son impact dans le monde lyrique, Milo Rau délivrera sur la scène de Neuve **La Clémence de Titus (du 16 au 29 octobre 2024)**, sa première production d'opéra, contrariée en 2021 par le Covid, après son succès en Flandre et à Vienne. Le metteur en scène suisse et ses acolytes interrogent la complexité de notre monde avec sa saga de simulacres et contrefaçons, autour d'un point central : l'art politique peut-il changer le monde ? Après avoir accompagné pendant les dernières saisons les œuvres de Janaček dans la programmation du GTG, le chef d'orchestre tchèque Tomáš Netopil prendra sa baguette mozartienne pour diriger l'Orchestre de la Suisse Romande, accompagné des grandes voix spécialistes de Mozart, dont le ténor suisse Bernard Richter dans le rôle-titre, faisant suite à son *Idoménée* la saison passée. Aux côtés des deux protagonistes de la distribution originale, on découvre l'étoile montante parmi les mezzos belcantistes, Maria Kataeva en Sesto.

D'Enrico Caruso à José Carreras, en passant par Plácido Domingo face à Mirella Freni, **Fedora (du 12 au 22 décembre 2024)** a souvent constitué un écrin d'exception pour les plus grands chanteurs lyriques. Cette production marquera les débuts de Roberto Alagna et de son épouse Aleksandra Kurzak dans une œuvre lyrique au Grand Théâtre.

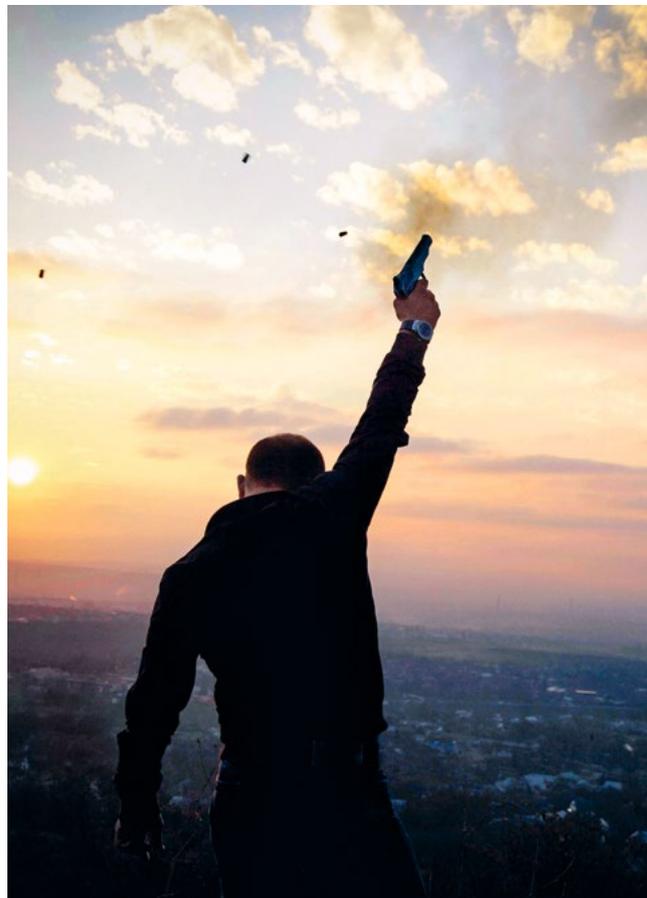


Illustration pour *La Clémence de Titus* © Diana Markosian

Umberto Giordano s'inspire d'une flamboyante héroïne de théâtre taillée sur mesure par Victorien Sardou pour la grande Sarah Bernhardt dans un mélange détonant d'amours tragiques sur fond de pouvoir totalitaire. Le metteur en scène Arnaud Bernard conserve à l'intrigue son décorum luxueux, du palais pétersbourgeois aux ors parisiens, jusqu'au chic rutilant d'un hall d'hôtel inspiré du célèbre Gstaad Palace. Dès sa création à Milan en 1898, ce véritable thriller opératique est un triomphe. Umberto Giordano y réunit tout l'art italien du lyrisme le plus ardent, dont le vérisme se pare d'un orchestre opulent. Après *Turandot* (2022) et *Nabucco* (2023), Antonino Fogliani délivrera une nouvelle leçon d'*italianità* à la tête de l'Orchestre de la Suisse Romande. En alternance, Fedora et Loris seront incarnés par un couple de grandes voix russes du moment, Elena Guseva et Najmiddin Mavlyanov.

L'homme de théâtre et réalisateur hongrois Kornél Mundruczó poursuit avec **Salomé (du 22 janvier au 2 février 2025)** son compagnonnage avec le Grand Théâtre, après *L'Affaire Makropoulos* (2020), *Sleepless* de Peter Eötvös (2022) et *Voyage vers l'Espoir* de Christian Jost (2023). Avec la complicité de Monika Pormale, qui signe décors et costumes, il éclaire *Salomé* d'un jour contemporain que la psychanalyse ne renierait pas. En guise de palais galiléen, le metteur en scène installera les personnages dans le luxe pervers d'un penthouse dominant la *skyline* d'une Babylone de luxe. La musique de Richard Strauss y ajoute son expressivité hardie, qu'enrichit encore un chatolement orchestral tantôt orientaliste, tantôt orgiaque. Sous la baguette de Jukka-Pekka Saraste, grand chef finlandais trop rare à l'opéra, l'Orchestre de la Suisse Romande saura déployer toute la force de la partition de Strauss. Alliant puissance nécessaire et fragilité, Olesya Golovneva prêterà à Salomé son timbre riche et ses aigus transparents. Face à elle, Gabór Bretz, qui interprétait déjà Jokanaan avec brio à Salzbourg en 2018 dans la mise en scène de Roméo Castellucci, et Tanja Ariane Baumgartner dans le rôle d'Hérodiade, après sa Clytemnestre dans *Elektra* (2022).

Didon & Énée (du 20 au 26 février 2025), diffusée depuis le GTG pendant la pandémie de Covid et couronnée meilleur streaming de l'année 2021, prolonge la volonté de croisement entre danse et opéra initiée au Grand Théâtre avec *Les Indes galantes*, *Atys* et *Idoménée*. L'œuvre de Purcell ne dure qu'une petite heure, les membres de la célèbre compagnie belge Peeping Tom

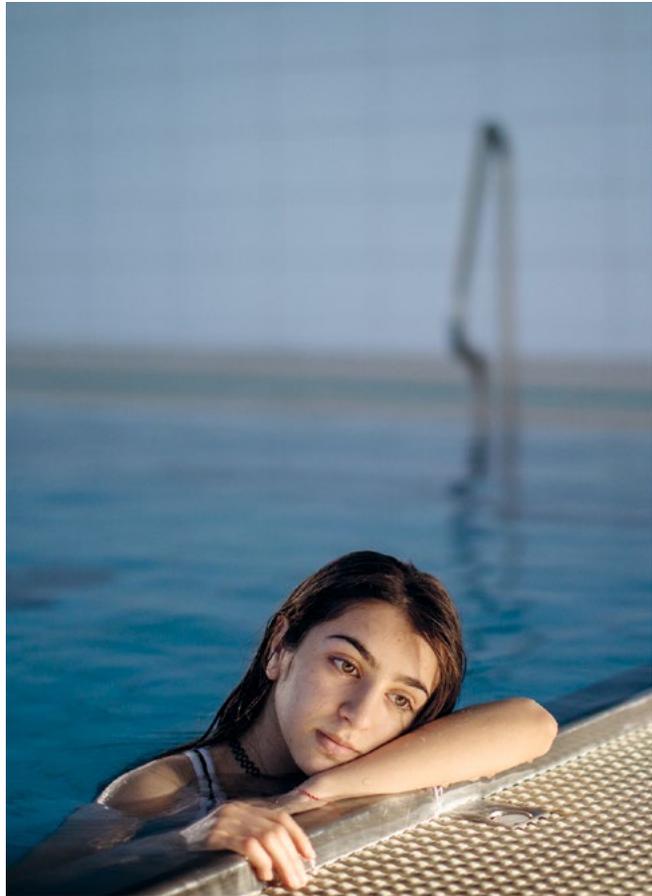


Illustration pour *Salomé* © Diana Markosian

la complètent avec leur habituelle fantaisie surréaliste, au moyen d'une histoire parallèle qui ouvre la voie à de nombreux croisements avec le récit original. Emmanuelle Haïm est la cheffe de cérémonie à la tête de l'ensemble avec lequel elle a parcouru déjà en long et en large les sentiers de la musique de Purcell. Le Concert d'Astrée lui-même se prêtera à quelques exercices périlleux d'improvisation musicale évoluant d'une réalité à l'autre de la scène, d'une texture musicale puriste aux chromatismes des interludes d'Atsushi Sakai, compositeur et violoncelliste de l'ensemble, inspirés entre autres du fameux air final *When I am laid in earth*. Dans le rôle de cette Didon tantôt capricieuse tantôt bouleversante, on retrouvera la magistrale mezzo suisse Marie-Claude Chappuis.

Le metteur en scène Calixto Bieito vient compléter avec ***Khovantchina* (du 25 mars au 3 avril 2025)** son cycle d'opéras russes sur la scène genevoise, toujours accompagné du chef d'orchestre Alejo Pérez avec lequel la collaboration entamée dans *Guerre et Paix* de Prokofiev se poursuit après *Lady Macbeth de Mtsensk* de Chostakovitch. La fulgurante et époustouflante mezzo-soprano américaine Raehann Bryce-Davis y incarnera Marfa, Dmitri Ulyanov le prince Ivan Khovanski, à mille lieues de son Général Kouzoumov dans *Guerre et Paix*, de son Philippe II dans *Don Carlos*, ou de son Boris dans *Lady Macbeth de Mtsensk*. Le baryton Vladislav Sulimsky, impressionnant Macbeth au Festival de Salzbourg 2023, vient s'ajouter aux autres grands interprètes slaves de cette distribution dans le rôle du boyard Chaklovity. Héritage inachevé de Moussorgski, plusieurs compositeurs se sont attelés à compléter cette œuvre chorale, dont Rimski-Korsakov. Le GTG présente l'œuvre dans l'instrumentation de Chostakovitch, plus proche du langage musical âpre de Moussorgski, avec toutefois le final de Stravinsky qui emporte l'œuvre dans les strates de la transcendance spirituelle.

Le GTG invite pour la première fois le metteur en scène italien Romeo Castellucci, pour une rencontre d'exception avec la soprano et cheffe d'orchestre canadienne Barbara Hannigan pour un ***Stabat Mater* (du 12 au 18 mai 2025)** hors les murs et hors genre, autour de la figure de Marie et du *Stabat Mater* de Giovanni Battista Pergolesi. Pour ce projet, le Grand Théâtre propose une dramaturgie musicale augmentée par des œuvres de l'un des plus grands compositeurs du XX^e siècle, Giacinto Scelsi, dont les trois prières latines au caractère antiphonique et témoins de la fascination de Scelsi pour le chant grégorien, viendront parfaire

le nouveau canon musical autour de ce *Stabat Mater*. Célébré pour ses interprétations symboliques aux images léchées et son langage presque liturgique, l'homme de théâtre Romeo Castellucci a déjà revisité les plus grands classiques de la littérature et du répertoire musical, de Dante à Mahler. L'espace de la cathédrale Saint-Pierre de Genève donnera corps à ce projet avec les ensembles baroque et contemporain Il Pomo d'Oro et Contrechamps, placés sous la direction de la célèbre Barbara Hannigan qui, de surcroît, chantera aux côtés du contre-ténor polonais à l'incroyable présence scénique, Jakub Józef Orliński.

Pour terminer la saison, Karin Henkel, une des grandes metteuses en scène du théâtre allemand actuel, revient au genre de l'opéra avec ***La Traviata* (du 14 au 27 juin 2025)** après sa brève et remarquable incursion dans *Le Joueur* de Prokofiev à l'Opera Ballet Vlaanderen en 2018. En confrontant Violetta à des alter ego venus de différentes époques, elle interrogera le sacrifice d'une héroïne du XIX^e siècle à travers un regard féminin d'aujourd'hui. Habilement soutenue par les décors versatiles d'Aleksandar Denić et les costumes fantasques de Teresa Vergho, la lecture de Karin Henkel offrira une vision fraîche de ce drame archiconnu. Le chef italien spécialiste de Verdi Paolo Carignani mènera la relecture de cette partition iconique avec l'Orchestre de la Suisse Romande et un brillant *double cast*. Après le sacrifice de Rachel dans *La Juive* (21/22) dont elle a livré une interprétation remarquable, Ruzan Mantashyan mettra son soprano brillant au service de celui de Violetta, en alternance avec Jeanine De Bique, étincelante Poppée sur la scène du GTG en 2021. Soit deux prises de rôle très attendues. Face à elles en Alfredo, alterneront l'impressionnant belcantiste italien Enea Scala et le timbre solaire du français Julien Behr.

Les ballets

Avec ***Ihsane* (du 13 au 19 novembre 2024)**, Sidi Larbi Cherkaoui poursuit un diptyque commencé en 2022 avec *Vlaemsch (chez moi)*. Alors que *Vlaemsch* était dédié à sa mère et à ses racines flamandes, *Ihsane* explore sa relation avec son père, qui a quitté le Maroc pour la Flandre, ce père mort quand il était adolescent, qu'il continue de chercher à travers cette création qui réunit des danseurs du Ballet du Grand Théâtre et de sa compagnie Eastman. Sidi Larbi Cherkaoui danse les questions qui l'obsèdent: que nous reste-t-il lorsque notre lieu se dérobe et s'efface? Comment des identités multiples peuvent-elles cohabiter dans un même corps? Comme à son habitude le chorégraphe a rassemblé une équipe d'artistes inédite. Le musicien tunisien Jasser Haj Youssef, virtuose de la viole d'amour, le chanteur marocain Mohammed el Arabi Serghini, la chanteuse libanaise Fadia Tomb El-Hage, le plasticien Amine Amharech, qui conçoit des espaces sensoriels et sensibles souvent mêlés d'influences marocaines et le styliste Amine Bendriouich qui crée des costumes au-delà des normes et des genres, transcendant les formes traditionnelles du vêtement berbère.

À l'origine de ***Beethoven 7* (du 13 au 16 mars 2025)** il y a une performance, captée et retransmise par Arte en 2021: les interprètes de la compagnie Sasha Waltz & Guests dansant en Grèce, dans les ruines de Delphes, avec en fond deux mouvements de la Symphonie n°7. Alors que le monde avait été frappé par une épidémie que personne n'avait pu prévoir, la présence des danseurs dans ce sanctuaire semblait presque irréaliste. De retour à Berlin, la chorégraphe a voulu compléter cette expérience sur la monumentale 7ème Symphonie de Beethoven pour en faire une création scénique. Figure majeure de la danse contemporaine, Sasha Waltz s'emploie depuis plus de trente ans à ouvrir des brèches et autres espaces alternatifs. À travers *Beethoven 7*, elle poursuit une réflexion sur les utopies, les idéaux bafoués, la perte des illusions. Elle choisit pour l'occasion de faire dialoguer la symphonie de Beethoven avec *Freiheit/Extasis*, une création *live* du compositeur chilien Diego Noguera, pièce électronique sur la difficile recherche de notre liberté individuelle dans notre rapport à la société.

Dans ***Mirage* (du 6 au 11 mai 2025)**, quatrième chapitre de leur collaboration après *VESSEL* (2016), *Mist* (2022) et *Planet[wanderer]* (2021, accueil au GTG 23/24), le chorégraphe Damien Jalet et l'artiste visuel Kohei Nawa poursuivent leur exploration de la nature en perpétuelle métamorphose du vivant, en fusionnant leurs disciplines



Illustration pour *Ihsane* © Diana Markosian

respectives et en confrontant le corps humain à différents matériaux. À travers une série de transformations imprédictibles, inspirées de différentes mythologies, de la climatologie, de la botanique, de l'entomologie ainsi que du *Hayagawari*, une technique de kabuki dans laquelle les acteurs se transforment soudainement au cours d'une représentation, la pièce épeluche les interprètes couche après couche, explorant une variété infinie d'états physiques et émotionnels. Avec cette nouvelle création, Damien Jalet et Kohei Nawa, accompagnés des danseurs du Ballet du Grand Théâtre – dont Jalet est artiste associé – proposent une quête hallucinatoire, sensuelle, méditative et viscérale de l'essence humaine, au-delà du voile des apparences.

Onbashira Diptych (le 17 mai 2025) rassemble en une soirée deux pièces emblématiques de Damien Jalet, *Skid* et *Thr(o)ugh*, articulées autour de la thématique du danger, de ces moments inexorables où le temps et le lieu déterminent notre avenir. Son titre est inspiré d'*Onbashira*, festival mythique de Nagano au Japon, où des milliers d'hommes dévalent le flanc d'une montagne escarpée sur d'énormes troncs d'arbres, un rituel synonyme de danger, mais aussi de bravoure et de dépassement de soi, qui fait écho à ces deux pièces de Jalet. Dans *Skid*, une pente à 34° sur laquelle évoluent les interprètes évoque la montagne, les danseurs s'y abandonnent et résistent, oscillant entre verticalité et horizontalité, portés dans cet effort par la musique électro acoustique de Christian Fennesz, inspirée des symphonies de Mahler. Dans *Thr(o)ugh* que Damien Jalet a créée quelques mois après avoir été témoin des attentats parisiens de novembre 2015, un gigantesque cylindre rotatif rappelle les traces de cette expérience de danger mortel où les interprètes se meuvent dans une corporalité entre mannequins de crash-test et fantômes, et où l'immobilité devient synonyme de mort.

Le Ballet du GTG en tournée

Outsider chorégraphie Rachid Ouramdane

- Festival Romaeuropa, Auditorium Parco della Musica Rome, Italie (9 et 10 septembre 2024)
- MC2 Grenoble, France (9,10 et 11 octobre 2024)

Ukiyo-e chorégraphie Sidi Larbi Cherkaoui

- Theater im Pfalzbau Ludwigshafen, Allemagne (18 et 19 octobre 2024)
- Opéra de Rouen Normandie, France (13 et 14 décembre 2024)
- Opéra de Saint-Étienne, France (18 décembre 2024)
- Cankarjev Dom, Gallus Hall Ljubljana, Slovénie (12 mars 2025)

Via chorégraphie Fouad Boussouf

- Festival Plein Phare, Le Volcan Le Havre, France (26 et 27 novembre 2024)

Ihsane chorégraphie Sidi Larbi Cherkaoui

- Tanz Köln Cologne, Allemagne (18 et 19 janvier 2025)
- Festspielhaus St. Pölten, Autriche (24 janvier 2025)
- Théâtre du Châtelet Paris, France (30, 31 mars et du 2 au 6 avril 2025)

Strong chorégraphie Sharon Eyal

Busk chorégraphie Aszure Barton

Boléro chorégraphie Damien Jalet et Sidi Larbi Cherkaoui

- Théâtre du Châtelet Paris, France (du 10 au 13 avril 2025)

Onbashira Diptych (Skid /Thr(o)ugh) chorégraphie Damien Jalet

- Palais des Beaux-Arts Charleroi, Belgique (30 et 31 mai 2025)

Les récitals et concerts

La programmation de récitals et concerts s'étoffe sur cette saison avec sept rendez-vous qui devraient ravir les mélomanes.

La saison des récitals commence avec un personnage haut en couleur et à la voix haute. Le contre-ténor polonais **Jakub Józef Orliński** (20 septembre 2024) et son jeune compatriote pianiste Michał Biel nous baladeront du baroque italien aux prérromantiques viennois en passant par Purcell et aux terrains inconnus de compositeurs polonais. Nous le retrouverons plus tard dans la saison aux côtés de Barbara Hannigan pour l'incroyable production du *Stabat Mater* de Pergolesi.

Événement prestigieux, la **Finale de Chant du Concours de Genève** (22 octobre 2024), qui suscite l'enthousiasme d'un vaste public de mélomanes et bénéficie d'une large diffusion internationale, se tiendra pour sa 78^e édition au Grand Théâtre de Genève et sera suivie de la cérémonie de remise des prix. Les trois finalistes interpréteront trois airs d'opéra avec l'Orchestre de la Suisse Romande, sous la baguette d'Alevtina Ioffe.

La soprano américaine d'origine cubaine **Lisette Oropesa** (3 novembre 2024) sera de retour sur la scène de Neuve, 10 ans après son inoubliable Gilda dans le *Rigoletto* circassien de Robert Carsen, pour une soirée autour du répertoire français et du belcanto accompagnée au piano par Alessandro Praticò.

Le **Chœur du Grand Théâtre**, sous la direction de Mark Biggins, interprétera la *Petite Messe solennelle* de Gioachino Rossini (6 et 8 novembre 2024) en version originale non orchestrée, avec deux pianos, harmonium et solistes invités dans l'acoustique magique du temple de Saint-Gervais. Indéniablement un moment unique.

La soprano finlandaise **Camilla Nylund** viendra valser avec nous pour le Concert de Nouvel An (31 décembre 2024). Quoi de mieux pour fêter l'entrée dans la nouvelle année que les airs charmants et désuets d'une Vienne imaginaire ou disparue sur des airs de Franz Lehár et de Johann Strauss fils, dont on célébrera en 2025 le 200^e anniversaire de sa naissance. À ses côtés, l'orchestre symphonique de Bienne Soleure sous la baguette de son chef principal Yannis Pouspourikas.

Sidérante Katarina dans le *Lady Macbeth de Mtsensk* de Calixto Bieito (22-23), l'incroyable soprano lituanienne **Aušrinė Stundytė** (9 février 2025) est de retour cette



Aušrinė Stundytė © Petra Barátová

saison pour un récital en version semi-scénique construit autour de l'*Erwartung* d'Arnold Schönberg avec la complicité pianistique de Andrej Hovrin.

Pour son troisième récital au GTG, le baryton allemand **Benjamin Appl** (15 mai 2025) nous portera d'une rive à l'autre du Styx. Dans un dialogue avec le cycle *Six Songs from «A Shropshire Lad»* de George Butterworth, il construira son récital autour de la figure de Gustav Mahler, parcourant notamment le répertoire d'autres compositeurs juifs de Bohême, morts à Theresienstadt, avec le pianiste James Baillieu.



La programmation La Plage

La Plage, ce sont des rendez-vous devenus incontournables au cœur de la cité, constellation d'activités pour tous les âges, tous les goûts, pour découvrir l'opéra sans en avoir l'air !

La Plage intra-muros

Commençons en douceur pour étendre les derniers jours de l'été avec la **Journée portes ouvertes** (14 septembre 2024) qui attire chaque saison des centaines de visiteurs, suivie de près par **Poésie en ville** (23 septembre 2024) une soirée unique où se mêleront poésie et musique. Avant de passer, dès novembre, à une tout autre atmosphère, festive, glamour, insolite, extravagante où se succéderont : **Late Nights** (23 novembre 2024, 1^{er} mars 2025 et 20 juin 2025) pour clubber jusqu'au bout de la nuit, **Glam Nights** pour revêtir ses plus beaux atours et fouler le tapis rouge (15 novembre 2024, 22 février 2025 et 18 juin 2025) ou pour prendre ses quartiers toute une nuit au Grand Théâtre, le très couru **Sleepover** (5 avril 2025) ou encore l'inédit **Groove'N'Move** (le 7 mars 2025). Et puisqu'il y en a pour tous les goûts, élargissons le cercle de découvertes avec des visites de **Coulisses** à l'issue des spectacles, des **Ateliers publics** autour de nos productions opéras et ballet, des **Grands Brunchs** en musique le dimanche dans nos foyers, des **Apéropéras**, des **Visites guidées** pour parcourir le patrimoine du GTG et les nouveaux **Apérovistes** pour une formule en mode *afterwork*.

La Plage en famille

Parce que les sorties en famille sont également un bon moyen de franchir les portes du GTG, le Grand Théâtre Jeunesse a concocté une multitude d'activités à leur attention. Nouveauté cette saison : **Les Mercredis du GTJ** avec les **Siestes musicales** (9 octobre 2024, 11 décembre 2024, 12 mars 2025 et 4 juin 2025), accessibles aux parents et aux tout-petits dès 6 mois, pour les bercer en compagnie d'un instrument. Pour les plus grands de 6 à 12 ans, rendez-vous aux **Ateliers famille** pour chanter, danser, découvrir les costumes, ainsi que pendant **Les Vacances du GTJ**, avec un programme toujours plein de surprises. Deux spectacles réjouiront notre jeune public cette saison. Après la *Souris Traviata* et *Colorama*, **Dachenka le bébé chien** (du 7 décembre 2024 au 24 mai 2025) est un nouvel atelier-spectacle pour les 3-6 ans inspiré du best-seller de la littérature enfantine tchèque, signé Karel Čapek. Pour les plus grands (dès 8 ans), plongée dans l'univers



Illustration pour *Dachenka le bébé chien* © Joëlle Flumet

fantastique de Lewis Carroll avec **Les Aventures d'Alice sous terre** (du 13 au 16 avril 2025), du compositeur irlandais Gerald Barry, une production du Theater Magdeburg avec l'Orchestre de Chambre de Genève, mise en scène par Julien Chavaz. Grand succès à sa première scénique en 2020 à Londres, cet opéra incomparable sera présenté pour la première fois en français à Genève.

La Plage extra-muros

L'équipe de La Plage tissera de nombreux ponts avec des institutions culturelles romandes et sera présente dans divers lieux au cœur de la cité : au parc de la Perle du Lac (**CinéTransat** le 9 août 2024), aux Bains des Pâquis (**Les Aubes musicales** le 14 août 2024), aux Cinémas du Grütli (**Cinéopéras**), au Théâtre de l'Espérance (conférences **Éclairages** autour de nos productions), au Forum Meyrin (**Le Retour des Fantômes** pour La Bâtie-Festival de Genève du 1^{er} au 2 septembre 2024), à La Comédie de Genève (**Parallax** de Kornél Mundruczó du 11 au 12 septembre 2024 et **Famille** de Milo Rau du 13 au 16 novembre 2024 pour La Bâtie-Festival de Genève), au Théâtre de Vidy-Lausanne (**Tourist Trap** de Thom Luz du 12 au 16 novembre 2024 et **Le Sommet** de Christoph Marthaler du 16 au 28 mai 2025), avec l'Ensemble instrumental de la HEM Haute école de musique – Genève (**Dernière expédition au pays des merveilles** création mondiale du collectif OperaLab du 22 au 25 janvier 2025 à La Comédie de Genève) et pour terminer la saison, les pieds dans l'herbe au Parc des Eaux-Vives (**La Traviata sous les étoiles** le 21 juin 2025).

La Plage, c'est aussi des entraides et des partenariats, des parcours scolaires et associatifs pour celles et ceux qui accostent sur nos rivages.

Zoom sur quelques artistes phares qui marqueront la saison

Si plusieurs artistes de grande renommée marqueront cette saison d'une première au Grand Théâtre, relevons encore celles et ceux, habitués ou non de la scène de Neuve, qui brilleront en haut de l'affiche :

Les metteurs-ses en scène

Directeur du Teatro Arriaga de Bilbao depuis 2017, **Calixto Bieito** (*Khovantchina*) privilégie une approche contemporaine dans ses choix de répertoire et d'interprétation. Ses mises en scène de *Macbeth* à Salzbourg, *Hamlet* à Édimbourg ou *Die Entführung aus dem Serail* au Komische Oper de Berlin, aussi célèbres que controversées, divisent les publics et établissent sa réputation d'artiste européen de premier plan. Parallèlement à des œuvres classiques telles que *L'incoronazione di Poppea* (Zurich), ce sont les productions emblématiques du XX^e siècle comme *Moses und Aron* de Schönberg ou *Die Soldaten* de Zimmermann et les créations contemporaines comme *Lear* d'Aribert Reimann ou *Les Bienveillantes* d'Hèctor Parra qui attirent son intérêt. Au Grand Théâtre, il a mis en scène *Guerre et Paix* de Prokofiev (21-22) et *Lady Macbeth de Mtsensk* de Chostakovitch (22-23). Récompensé par de nombreuses distinctions internationales, Calixto Bieito est considéré comme l'un des plus grands metteurs en scène d'opéra actuels.

Cinéaste hongrois, **Kornél Mundruczó** (*Salomé*) est l'invité des plus grands festivals. À Cannes, il remporte le prix « Un certain regard » en 2014 avec *White God* alors que *Jupiter's Moon* fait partie de la sélection officielle de l'édition 2017. *Pleasant Days* remportait déjà le Léopard d'argent au Festival de Locarno en 2002, tandis que son dernier long métrage *Pieces of a Woman* est nommé au festival de Venise 2020. Kornél Mundruczó continue parallèlement la mise en scène au théâtre, notamment avec sa compagnie Proton Theatre mais aussi avec divers ensembles fixes comme au Thalia Theater. À l'opéra, il a mis en scène *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók en 2014 et *L'Affaire Makropoulos* en 2016, tous deux pour l'Opera Ballet Vlaanderen. À Genève, il présente *L'Affaire Makropoulos* en 2020, suivi de la création suisse de *Sleepless* de Peter Eötvös en 2021 et de la création mondiale de *Voyage vers l'Espoir* de Christian Jost en 2023.

Né à Berne en 1977, **Milo Rau** (*La Clémence de Titus*) est directeur artistique de NTGent depuis la saison 18-19. Il a étudié la sociologie, l'allemand et les langues et littératures romanes à Paris, Berlin et Zurich avec entre autres Pierre Bourdieu et Tzvetan Todorov. Depuis 2002, il a publié plus de 50 pièces de théâtre, films, livres et actions. En 2007, il a fondé l'IIPM – International Institute of Political Murder, basé en Suisse et en Allemagne. Ses productions sont présentées dans tous les grands festivals internationaux, dont le Berlin Theatertreffen, le Festival d'Avignon, la Biennale de Venise, les Wiener Festwochen et le Kunstenfestivaldesarts de Bruxelles, tournent dans plus de 30 pays et reçoivent de nombreux prix. En plus de son travail pour la scène et le cinéma, il enseigne la mise en scène, la théorie culturelle et la sculpture sociale dans les universités et les écoles d'art. En 2023, Milo Rau met en scène au Grand Théâtre de Genève la création mondiale de l'opéra *Justice* d'Hèctor Parra.

Après des études théâtrales à Berne et plusieurs expériences en tant qu'acteur, **Michael Thalheimer** (*Tristan & Isolde*) se tourne vers la mise en scène avec des spectacles au Schauspiel Frankfurt, au Burgtheater de Vienne et à la Schaubühne de Berlin parmi d'autres. Entre 2005 et 2008, il est directeur du Deutsches Theater Berlin et, depuis la saison 2017-2018, metteur en scène résident et membre de l'équipe artistique du Berliner Ensemble. Ses productions sont souvent présentées lors de festivals internationaux tels que les Salzburger Festspiele et les Wiener Festwochen et ont été récompensées par de nombreuses distinctions : le Friedrich-Luft-Preis de Berlin, le Golden Mask de Moscou et le prix Nestroy. Ses mises en scène d'opéra épurées et expressives ont été acclamées aux Staatsoper de Berlin (*Der Freischütz*) et de Hambourg (*Les Troyens*, *Le Vaisseau fantôme*), à la Deutsche Oper am Rhein de Düsseldorf (*Macbeth*, *Eugène Onéguine*) ainsi qu'à l'Opéra Ballet de Flandre à Anvers (*Macbeth*).





Emmanuelle Haïm
Direction musicale
Didon & Énée



Marc Albrecht
Direction musicale
Tristan & Isolde



Milo Rau
Mise en scène
La Clémence de Titus



Raehann Bryce-Davis
Mezzo-soprano (Marfa)
Khovantchina

Les directeurs musicaux

Très demandé sur la scène internationale dans le répertoire post-romantique allemand, de Wagner et Strauss à Zemlinsky, Schreker et Korngold, le chef d'orchestre **Marc Albrecht** (*Tristan & Isolde*) cultive une direction d'orchestre où l'approche analytique et la part émotionnelle de la création musicale vont de pair. De 2011 à 2020, il est le chef principal de l'Opéra national d'Amsterdam et de l'Orchestre philharmonique des Pays-Bas. Son travail a été récompensé à de nombreuses reprises : en 2020, il est nommé Chevalier de l'Ordre du Lion des Pays-Bas et reçoit le Prix d'Amis de l'Opéra national des Pays-Bas. La même année, Marc Albrecht reçoit un Opus Klassik dans la catégorie « Meilleur enregistrement d'opéra du 20^e-21^e siècle » pour le DVD de *Das Wunder der Heliane* de Korngold au Deutsche Oper Berlin, puis en octobre 2021, comme « Chef d'orchestre de l'année » pour l'enregistrement de *La Petite Sirène* de Zemlinsky avec l'Orchestre philharmonique des Pays-Bas (Pentatone).

Diplômé du Conservatoire Verdi de Milan en composition, orgue et piano, **Paolo Carignani** (*La Traviata*) étudie la direction d'orchestre avec Alceo Galliera. De 1999 à 2008, il est Generalmusikdirektor à l'Opernhaus de Francfort-sur-le-Main et du Frankfurter Opern und Museumsorchester. Il a dirigé des premières à Amsterdam, Anvers, aux festivals de Bregenz et de Salzbourg, Bruxelles, Copenhague, Hambourg, Munich, Strasbourg, Toronto, Zurich, et est régulièrement invité au Metropolitan Opera de New York, à Barcelone, Madrid, Munich, Paris, Tokyo, Vienne, Zurich pour diriger un vaste répertoire allant de Mozart au belcanto, de Verdi au verisme, en passant par des créations et des premières représentations d'opéras rares. En 2018, il fait ses débuts à la Scala avec une nouvelle production d'*Ali Baba ou Les quarante voleurs* de Cherubini et au Bolchoï avec *Un ballo in maschera*, et revient régulièrement à Copenhague, Munich, Vienne, au Bolchoï, à Anvers, Sydney ou Zurich. Il poursuit également son activité de concertiste, notamment au Japon.

Après des études de piano, de clavecin et d'orgue, **Emmanuelle Haïm** (*Didon & Énée*) choisit la direction d'orchestre et fonde en 2000 le Concert d'Astrée. Surnommée par la presse anglaise « The Mrs Dynamite

of French Baroque», première femme à diriger au Lyric Opera of Chicago, Emmanuelle Haïm se produit sur des grandes scènes françaises et internationales dans des œuvres consacrées à la musique des XVII^e et XVIII^e siècles, en compagnie de la fine fleur du chant lyrique et de la mise en scène. Inlassable découvreuse de nouveaux talents et de répertoires, sa discographie pour le label Erato est plébiscitée par le public et la critique. En 2024, Emmanuelle Haïm et le Concert d'Astrée seront présents à l'Opéra de Lille pour *Polifemo* de Porpora, au Théâtre des Champs-Élysées avec *Sémélé* de Haendel et au Festival d'Aix-en-Provence dans une production des deux *Iphigénie* de Gluck, mise en scène par Dmitri Tcherniakov. À partir de la saison 2024-2025, Emmanuelle Haïm deviendra artiste associée pour un festival annuel au Disney Hall de Los Angeles.



Sasha Waltz
Chorégraphie
Beethoven 7

Né à Heinola, en Finlande, **Jukka-Pekka Saraste** (*Salomé*) a commencé sa carrière comme violoniste avant d'étudier la direction d'orchestre à l'Académie Sibelius d'Helsinki. Il compte aujourd'hui parmi les chefs d'orchestre les plus importants, se distinguant par sa profondeur musicale et sa grande intégrité. Depuis l'été 2023, il est chef principal de l'Orchestre philharmonique d'Helsinki. De 2010 à 2019, il a été chef principal de l'Orchestre symphonique de la WDR à Cologne. Auparavant, il a occupé le poste de directeur musical de l'Orchestre philharmonique d'Oslo et a collaboré avec le Scottish Chamber Orchestra, le Finnish Radio Symphony Orchestra et le Toronto Symphony Orchestra. Il a également créé la fondation LEAD! Foundation, qui propose un programme de mentorat pour jeunes chefs et solistes et organise depuis 2020 un festival d'été à Fiskars, en Finlande. Au cours des dernières saisons, il se tourne davantage vers l'opéra, travaillant notamment avec le MusikTheater an der Wien, l'Opéra national de Finlande et le Bayerische Staatsoper.



Jukka-Pekka Saraste
Direction musicale
Salomé



Jeanine De Bique
Soprano (*Violetta Valéry*)
La Traviata

Les chorégraphes

Formée à la danse entre Amsterdam et New York, la chorégraphe allemande fonde sa compagnie Sasha Waltz & Guests à Berlin en 1993. En trois décennies d'existence, la compagnie s'est produite dans plus de 300 lieux de représentation et festivals internationaux, dans une cinquantaine de pays et 180 villes. De 1999 à 2004, **Sasha Waltz** (*Beethoven 7*) est l'une des directrices de la danse à la Schaubühne de Berlin, puis à partir de la saison 2019-2020, du Staatsballett Berlin conjointement



Jakub Józef Orliński
Contre-ténor
Stabat Mater



avec Johannes Öhman. Ses pièces, telles que les trilogies *Travelogue* et *Körper* ainsi que l'installation de danse immersive *insideout*, ont marqué l'histoire de la danse contemporaine. En 2021, *In C*, d'après la composition musicale du même nom de Terry Riley, remporte un grand succès en livestream depuis le Radialsystem de Berlin avant d'être interprétée pour la première fois devant un public aux Ludwigsburger Schlossfestspiele. Sasha Waltz est membre de l'Académie des arts de Berlin depuis 2013 et a reçu en 2021 le titre français de commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres.

Les scénographes

L'artiste visuel **Kohei Nawa** (*Mirage*) revient cette saison pour le quatrième chapitre de sa collaboration avec le chorégraphe Damien Jalet, après *VESSEL* (2016), *Mist* (2022) et *Planet[wanderer]* (2021, GTG 23/24). Son œuvre multilatérale est basée sur sa pratique diversifiée, qui examine la relation entre la nature et l'artificialité, en prêtant attention à l'association entre l'individu et le tout. Dans le monde de l'artiste, les formes organiques deviennent invariablement stylisées et artificielles, affichant les parties accumulées comme un tout, comme des cellules, créant des structures complexes et dynamiques. S'étendant du matériau à la surface, de la surface à la forme et de la forme à l'espace, la série *VESSEL* présentait les efforts persistants de Nawa depuis près de vingt ans pour transcender les limites des genres que sont la performance, la danse, le théâtre, le son et la vidéo, en plus d'explorer les potentiels de médias. Ses scénographies remplissent et condensent l'air autour de la scène animant, de nouvelles sensations chez le spectateur, pour franchir les limites de la cognition et de la perception.

Les musiciens

Né à Paris, **Thomas Bangalter** (*Mirage*) est à la fois musicien, producteur de disques, chanteur, auteur-compositeur, DJ. De 1993 à 2021, il est aux côtés de Guy-Manuel de Homem-Christo membre du célèbre duo français de musique house Daft Punk, pionniers de la « French touch ». Le duo collabore avec les plus grands noms : Bob Sinclar, Kanye West, Rihanna, Pharrell Williams et leurs titres, à l'instar d'*Around the world*, font danser le monde entier. Thomas Bangalter enregistre également en tant qu'artiste solo. Au cinéma, il compose pour les films de Gaspar Noé (*Irréversible*),

Cédric Klapisch (*En corps*) ou Quentin Dupieux (*Daaaaaali*). Pour la danse, il écrit la musique du ballet *Mythologies* d'Angelin Preljocaj, présenté au Grand Théâtre de Bordeaux en 2023, ainsi que celle de la performance du chorégraphe Damien Jalet et de l'artiste JR, *Chiroptera*, incluant 150 danseurs et présentée devant la place de l'Opéra en novembre 2023.

Les interprètes

Saluée par le *New York Times* comme une « mezzo-soprano saisissante », **Raehann Bryce-Davis** (*Khovantchina*) fait des débuts remarquables au Metropolitan Opera en 2022 dans le rôle de Baba la Turque dans *The Rake's Progress*, sous la direction de Susanna Mälkki. Elle se produit également avec les BBC Proms en tant que soliste dans la Symphonie n° 9 de Beethoven. Ces dernières saisons sont riches en prises de rôles parmi lesquelles Eboli (*Don Carlos*) à l'Opera Ballet Vlaanderen, Big Stone (*Eurydice* de Matthew Aucoin) et Sara (*Roberto Devereux*) à l'Opéra de Los Angeles. Elle chante également Léonore (*La Favorite*) au Teatro Massimo di Palermo, Marguerite (*La Damnation de Faust*) sous la direction de John Nelson avec l'Orquesta Sinfónica Nacional de Costa Rica, Kristina (*L'Affaire Makropoulos*) au Festival Janáček Brno, Wellgunde (*le Ring*) au Theater an der Wien, ou encore Azucena (*Il trovatore*) à l'Opéra National de Washington et Amneris (*Aïda*) à l'Opéra royal du Danemark.

Décrite comme « l'une des sopranos les plus passionnantes à voir sur scène actuellement », l'artiste trinitadienne **Jeanine De Bique** (*La Traviata*) a étudié le chant à la Manhattan School of Music puis a été membre de la troupe du Wiener Staatsoper. Au cours des dernières saisons, elle a interprété plusieurs rôles importants et fait ses débuts en Anai (*Moïse et Pharaon*) au Festival d'Aix-en-Provence, Poppée (*Le Couronnement de Poppée*) avec l'Orchestre du Festival de Budapest, Bess (*Porgy and Bess*), La Folie (*Platée*) au Theater an der Wien, Micaëla (*Carmen*) au Gran Teatre del Liceu de Barcelone ou encore en Donna Anna (*Don Giovanni*) au Staatsoper de Berlin. Récemment, elle incarne également Isabel (*Lessons in Love and Violence*) à l'Opéra de Zurich, le rôle-titre de la *Cendrillon* de Massenet à l'Opéra de Paris et Teculihuatzin / Doña Luisa (*The Indian Queen*) au Festival de Salzbourg. En 2022 elle reçoit un Opus Classic Award pour son disque *Mirrors* consacré à Haendel et ses contemporains (Berlin Classics, 2021).

Née en Russie, la soprano **Olesya Golovneva** (*Salomé*) étudie au Conservatoire de Saint-Pétersbourg ainsi qu'à l'Université de musique de Vienne. Elle débute sa carrière dans la troupe du Staatsoper de Vienne dans le rôle de la Reine de la Nuit qu'elle a également chanté à Berlin, Leipzig, Stuttgart et Aix-en-Provence. Très demandée depuis sur les scènes d'Europe, son répertoire comprend entre autres Luisa Miller, Violetta, Tatiana, Anna Bolena, Konstanze, Lucia di Lammermoor ou encore Rusalka, rôle pour lequel elle a été nommée lors de sa prestation à Cologne pour le prestigieux prix allemand FAUST. Parmi les engagements importants de ces dernières saisons, on peut citer Valentine (*Les Huguenots*) face à Juan Diego Flórez au Deutsche Oper Berlin, une nouvelle production de *Turandot* à Wiesbaden ou encore Mimi (*La bohème*) au Volksoper de Vienne ainsi qu'un grand retour au Deutsche Oper Berlin dans la version de la *Messa da Requiem* de Verdi mise en scène par Christian Spuck.

Née en Pologne, **Aleksandra Kurzak** (*Fedora*) étudie aux conservatoires de Wrocław et de Hambourg avant d'y intégrer la troupe du Staatsoper. En 2004, elle fait ses débuts au Metropolitan Opera de New York en Olympia dans *Les Contes d'Hoffmann*, l'année suivante au Royal Opera House de Londres en Aspasia dans *Mitridate, re di Ponto*, et en 2010 à la Scala de Milan dans *Rigoletto*. En 2015, elle est Maria Stuarda au Théâtre des Champs-Élysées et fait ses débuts à l'Opéra national de Paris dans *L'elisir d'amore*. En 2016, elle débute également dans les rôles de Nedda (Zurich), Rachel (Bayerische Staatsoper), Mimi (Staatsoper de Berlin) et Liù (Royal Opera House). Elle chante sur les grandes scènes internationales (Parme, Helsinki, San Francisco, Chicago, Los Angeles, Seattle, Vienne, Salzbourg, Valence, Madrid, Barcelone, Venise, Vérone...) en Micaëla, Desdemona, Liù, Luisa Miller, Vitellia, Violetta, Madame Butterfly, Elisabetta di Valois... Sur disque, Aleksandra Kurzak a enregistré pour Decca, Deutsche Grammophon, Warner, Aparté et Sony Music.

Diplômé de la Julliard School en 2017, le contre-ténor polonais **Jakub Józef Orliński** (*Stabat Mater*) est rapidement devenu l'un des chanteurs les plus demandés, triomphant à la fois sur scène, en concert et sur disque. Son premier enregistrement chez Warner/Erato, *Anima Sacra*, lui a valu le prix Opus Klassik de l'enregistrement vocal solo, tandis qu'avec son deuxième, *Facce d'amore*, il remporte le prix de l'enregistrement (récital solo) de l'année aux International Opera Awards 2021. Ses récitals à travers l'Europe et les États-Unis se donnent à guichet fermé

et son interprétation filmée en direct de « Vedrò con mio diletto » de Vivaldi au festival d'Aix-en-Provence a été visionnée plus de onze millions de fois en ligne. Ses troisième et quatrième albums, *Anima Aeterna* en 2021 et *Beyond* en 2023 se sont assortis de tournées européennes puis mondiales avec l'ensemble Il Pomo d'Oro. Sur scène, il interprète récemment Athamas dans *Sémélé* de Haendel à Munich (2023) ou encore Licida dans *L'Olimpiade* de Vivaldi au Théâtre des Champs-Élysées (2024).

Né en Suisse, **Bernard Richter** (*La Clémence de Titus*) est l'un des ténors les plus demandés de sa génération. Il est invité à se produire sur les plus grandes scènes mondiales d'opéra, notamment à la Scala de Milan, au Royal Opera House de Londres, au Staatsoper de Vienne, au Teatro Real de Madrid, à l'Opéra de Zurich ou encore au Staatsoper de Hambourg. Parmi les rôles emblématiques de son répertoire, on trouve les rôles-titres de *Pelléas et Mélisande*, *Idomeneo* et *La Clémence de Titus*, ainsi que Don Ottavio (*Don Giovanni*), Lurciano (*Ariodante*) et le Chevalier de la Force (*Dialogues des Carmélites*). Outre son travail sur les grandes scènes d'opéra, Bernard Richter est également un chanteur de concert très recherché. Il se produit avec les plus grands orchestres et travaille régulièrement avec des directeurs musicaux renommés tels que Zubin Mehta, Daniele Gatti, Teodor Currentzis, Philippe Jordan, Daniel Harding, Ádám Fischer, Kent Nagano, Marc Minkowski et Fabio Luisi.

La soprano dramatique suédoise **Elisabet Strid** (*Tristan & Isolde*) se distingue particulièrement par ses interprétations de Wagner et Strauss, qui la conduisent à se produire dans des opéras et festivals internationaux notamment au Deutsche Oper Berlin, au Semperoper Dresden, aux opéras royaux de Londres et de Copenhague, aux opéras de Madrid, d'Oslo, d'Helsinki, d'Anvers, de Tokyo et de Mexico, au Festival de Bayreuth, au Festival de la mer Baltique, au Festival de Ravello, au Festival de Hong Kong et aux Journées Wagner de Budapest. Elle y chante des rôles tels qu'Elisabeth, Vénus, Sieglinde, Brünnhilde et Senta pour le répertoire wagnérien, *Rusalka* de Dvorak, Giorgetta dans *Il tabarro* de Puccini, ou encore Chrysothemis dans *Elektra* et *Salomé* de Strauss, rôle dans lequel elle a impressionné les publics de Leipzig, Bologne, Stockholm, Tel Aviv et l'Opéra Bolchoï de Moscou. Son premier CD *Leuchtende Liebe* (Wagner et Beethoven) a été publié par OehmsClassics.



« Oubli de soi pour penser l'autre »

Une conversation avec Aviel Cahn, directeur général du Grand Théâtre de Genève, Sidi Larbi Cherkaoui, directeur du Ballet et Clara Pons, dramaturge.



De gauche à droite Clara Pons, Aviel Cahn et Sidi Larbi Cherkaoui

Aviel Cahn, vous êtes directeur du Grand Théâtre de Genève. Expliquez-nous pourquoi votre nouvelle saison est placée sous le signe du sacrifice.

Aviel Cahn : La notion de sacrifice est très contemporaine. Elle est au cœur de nombreuses revendications et mouvements sociaux, où elle croise souvent la notion de victimisation. Et bien sûr, elle est très présente dans l'opéra, qui dramatise les relations interpersonnelles de manière très puissante. Dans sa forme pure, telle qu'on peut la trouver en musique et au théâtre, le sacrifice est oubli de soi pour penser à l'autre. La manifestation d'une empathie énorme pour une cause ou pour une personne, même si l'on sait que le sacrifice par idéal peut parfois cacher d'autres ressorts intimes. Je pense que cette notion manque aujourd'hui sérieusement dans ce monde.

Clara Pons : L'idée de sacrifice est souvent entendue au sens personnel, aujourd'hui : on a le sentiment de donner

plus que l'autre. On est là au centre du conflit entre l'individu et le social, qui s'articule sur le mode du sacrifice.

Sidi Larbi Cherkaoui : Il y a différents niveaux dans la notion de sacrifice. Pour avancer, il faut sacrifier des choses. La danse dit ça par nature : on souffre en bougeant, mais c'est la chose à faire pour que ça avance. La danse inclut le sacrifice par défaut, elle oblige à s'effacer de soi en se mettant en mouvement. C'est très perceptible chez notre artiste associé Damien Jalet. Dans son univers, l'individu est très présent et en même temps absent, il devient matière et se donne au monde. Il y a là un sacrifice à consentir : on sort de la poussière et on redevient poussière. Dans mon travail de chorégraphe, il y a aussi une forme de sacrifice de l'ego pour se donner au thème ou à l'émotion que je veux faire passer auprès du public.

Comment le fil rouge du sacrifice se déploie-t-il dans les spectacles présentés ?

CP: Cela commence dans *Tristan & Isolde* de Wagner, avec le *Liebestod*, la mort d'amour d'Isolde qui choisit de rejoindre son amant dans la mort. On le retrouve bien sûr dans *La Traviata* de Verdi, où Violetta sacrifie son amour par respect pour la réputation de la famille de son amant. Ici, le sacrifice s'articule autour de la norme sociale. Toutefois, on voyage à travers des arrêts sur image à différentes périodes, avec des déclinaisons moins dramatiques, comme dans *Fedora* d'Umberto Giordano ou, au contraire, sur un registre politico-religieux comme dans *Khovantchina* de Moussorgski. Ce qui est intéressant dans l'opéra, c'est que ces drames ne sont pas en dehors du monde. Ce sont des photographies du monde, qui se présentent simplement dans un langage plus articulé ou plus artificiel que ce qu'on vit au quotidien.

Quels sont les points forts du programme ?

AC: C'est difficile d'en isoler dans cette saison très variée. Mais il y a plusieurs productions singulières. Je pense en particulier à deux spectacles produits pendant la pandémie que le public n'a pu voir qu'en streaming : *La Clémence de Titus* de Mozart dans la mise en scène de Milo Rau. Je pense également à *Didon & Énée* de Purcell. La production de la compagnie Peeping Tom y associe danse et opéra, une forme que nous avons développée avec constance depuis maintenant plusieurs saisons. C'est un spectacle très fort, que dirigera Emmanuelle Haïm à la tête de son propre orchestre. Je suis très content du projet à la cathédrale Saint-Pierre confié au metteur en scène Romeo Castellucci, avec le *Stabat Mater* de Pergolesi et des œuvres de Giacinto Scelsi, une des grandes figures musicales du XX^e siècle en Italie. Voilà trois propositions uniques qu'il est difficile de trouver ailleurs et qui d'ailleurs tourneront sur d'autres scènes ou festivals. Les autres ouvrages appartiennent à un répertoire plus classique, même si certains ne sont pas très courants sur nos scènes, comme *Fedora* ou *Khovantchina*.

Et pour le ballet ?

SLC: Nous présentons trois spectacles constitués d'une seule pièce. Trois monolithes. Je suis heureux d'inviter Sasha Waltz et sa compagnie avec *Beethoven 7*, qui mêle la 7^e Symphonie de Beethoven et de la musique

électronique. Il y a aussi la création de Damien Jalet avec le Ballet du Grand Théâtre. On commence à bien connaître son répertoire ici, mais c'est la première fois qu'il créera une nouvelle pièce avec nos danseurs. Il travaillera en connivence avec Kohei Nava, comme pour *Planet [wanderer]* présenté en mars 2024 : à nouveau une rencontre entre chorégraphie et arts plastiques. En début de saison, je présenterai mon ode au Maroc et à mon père avec *Ihsane*. Je vais y renouer les liens avec des artistes marocains pour les costumes, les décors, les voix...

Et pour la conception d'une saison d'opéra, quels sont les éléments qui dictent le choix des ouvrages ?

AC: Il s'agit d'abord de définir le répertoire qui convient spécifiquement pour notre théâtre, en tenant compte de son histoire et de son contexte. Nous programmons des opéras de Richard Strauss. Après *Elektra* et *Le Chevalier à la Rose*, nous affichons donc *Salomé* cette saison. Et puis, il y a les grands ouvrages du répertoire, *Tristan & Isolde* par exemple, en ouverture de saison. Le projet s'est formé il y a trois ans avec l'équipe qui a mis en scène *Parsifal* la saison dernière, nous voulions continuer à travailler avec eux sur leur conception architecturale de la mise en scène, minimaliste et très abstraite. Ce principe de cycle et de continuité dans la vision scénique préside aussi au choix de *Khovantchina* de Moussorgski, œuvre colossale du répertoire russe comme l'étaient *Guerre et Paix* de Prokofiev et *Lady Macbeth de Mtsensk* de Chostakovitch, également mises en scène par Calixto Bieito. *Khovantchina* est une œuvre clé pour comprendre la Russie. Il y est question de l'ouverture du pays vers l'Occident sous le règne de Pierre le Grand. Et puis, j'estimais pertinent de présenter *Fedora* d'Umberto Giordano, dont le dernier acte se déroule à Gstaad. On y trouve aussi la diaspora russe. Et c'est la première fois que le grand ténor Roberto Alagna chantera à Genève.

Tenez-vous compte de l'humeur du monde dans vos choix ? Dans la période plombée que nous traversons, tentez-vous de présenter des ouvrages plus légers ?

AC: Pour l'essentiel, l'opéra est un genre sérieux où les compositeurs et les librettistes portent des idées graves. Cela dit, il y a aussi de la légèreté. Prenez *Fedora*. Ou le ballet *Ihsane*, je ne pense pas qu'on aura envie de se jeter dans le Rhône après ce spectacle. Notre devoir n'est pas l'*entertainment*, il y a d'autres lieux pour cela.



L'opéra offre du recul. Oui, ça peut être tragique, ça peut être triste, mais ça peut nourrir des émotions intimes.

CP: Nous ne répétons pas à longueur de journée les malheurs du monde, comme le font la plupart des médias. Ce que nous proposons, c'est une prise de distance par rapport au monde. Notre tâche n'est pas de dire que tout va bien, parce que ce n'est pas vrai, mais ce n'est pas comme si on disait qu'il n'y a pas d'espoir.
SLC: Se focaliser sur un spectacle nous permet non pas d'oublier le reste mais de mieux le percevoir ensuite. Parfois, il faut aller dans le détail, approfondir quelque chose de très précis. Cet aspect compris, on comprend mieux le reste. On ne peut pas parler de toute la misère du monde, mais on peut parler de nos sentiments. Et lorsqu'on commence près de soi, on arrive à comprendre beaucoup plus de choses en dehors de soi.

Un mot encore de La Plage, qui déploie à la fois des spectacles de plus petits formats et toute une série de propositions : apéropéras, late nights, sleepover, ateliers, visites guidées...

CP: Cette saison, nous irons sur la grande scène avec *Les Aventures d'Alice sous terre*, une pièce directement inspirée du texte de Lewis Carroll qui est devenu un mythe contemporain touchant aussi bien les enfants que les adultes. La forme est relativement courte, une heure tout juste, et est conçue pour un public non initié. Elle présente les qualités requises à l'opéra : un récit raconté de manière nerveuse et intéressante, construit avec la musique et à la vocalité telles qu'on aime les explorer à La Plage, en jouant avec les formes.

AC: Notons à ce propos que les activités de La Plage reçoivent un accueil formidable. Elles attirent un public très divers, qui n'est souvent pas familier du Grand Théâtre. Elles construisent ainsi une passerelle vers nos spectacles. Cet élargissement des publics n'est jamais terminé, c'est un travail continu. Mais il porte ses fruits.

Propos recueillis par Jean-Jacques Roth

Le calendrier

SEPTEMBRE 2024

dim	1	18h	Le Retour des fantômes	T F M	La Plage	•
lun	2	20h	Le Retour des fantômes	T F M	La Plage	•
dim	15	17h	Tristan & Isolde	G T G	Opéra	•
mer	18	18h	Tristan & Isolde	G T G	Opéra	•
ven	20	20h	Jakub Józef Orliński	G T G	Récital	•
dim	22	15h	Tristan & Isolde	G T G	Opéra	•
mar	24	18h	Tristan & Isolde	G T G	Opéra	•
ven	27	18h	Tristan & Isolde	G T G	Opéra	•

OCTOBRE 2024

mer	16	19h30	La Clémence de Titus	G T G	Opéra	•
ven	18	20h	La Clémence de Titus	G T G	Opéra	•
mar	22	19h	Concours de Genève	G T G	Concert	•
mer	23	19h30	La Clémence de Titus	G T G	Opéra	•
ven	25	20h	La Clémence de Titus	G T G	Opéra	•
dim	27	15h	La Clémence de Titus	G T G	Opéra	•
mar	29	19h	La Clémence de Titus	G T G	Opéra	•

NOVEMBRE 2024

dim	3	20h	Lisette Oropesa	G T G	Récital	•
mer	6	20h	Petite messe solennelle	T S G	Concert	•
ven	8	20h	Petite messe solennelle	T S G	Concert	•
mer	13	20h	Ihsane	G T G	Ballet	•
ven	15	20h	Ihsane	G T G	Ballet	•
sam	16	20h	Ihsane	G T G	Ballet	•
dim	17	15h	Ihsane	G T G	Ballet	•
mar	19	20h	Ihsane	G T G	Ballet	•

DÉCEMBRE 2024

sam	7	10h	Dachenka le bébé chien	G T G	La Plage	•
		15h	Dachenka le bébé chien	G T G	La Plage	•
jeu	12	20h	Fedora	G T G	Opéra	•
sam	14	20h	Fedora	G T G	Opéra	•
dim	15	15h	Fedora	G T G	Opéra	•
mar	17	19h	Fedora	G T G	Opéra	•
mer	18	10h	Dachenka le bébé chien	G T G	La Plage	•
jeu	19	19h30	Fedora	G T G	Opéra	•
sam	21	10h	Dachenka le bébé chien	G T G	La Plage	•
		15h	Dachenka le bébé chien	G T G	La Plage	•
		20h	Fedora	G T G	Opéra	•
dim	22	15h	Fedora	G T G	Opéra	•
mar	31	19h30	Concert de Nouvel An	G T G	Concert	•

JANVIER 2025

sam	18	10h	Dachenka le bébé chien	G T G	La Plage	•
		15h	Dachenka le bébé chien	G T G	La Plage	•
mer	22	19h30	OpéraLab	COM	La Plage	•
		20h	Salomé	G T G	Opéra	•
jeu	23	19h30	OpéraLab	COM	La Plage	•
ven	24	20h	OpéraLab	COM	La Plage	•
sam	25	19h	OpéraLab	COM	La Plage	•
		20h	Salomé	G T G	Opéra	•
lun	27	19h	Salomé	G T G	Opéra	•
mer	29	19h30	Salomé	G T G	Opéra	•
ven	31	20h	Salomé	G T G	Opéra	•

FÉVRIER 2025

dim	2	15h	Salomé	G T G	Opéra	•
dim	9	20h	Aušrinė Stundytė	G T G	Récital	•
mer	12	10h	Dachenka le bébé chien	G T G	La Plage	•
		15h	Dachenka le bébé chien	G T G	La Plage	•
jeu	20	20h	Didon & Énée	G T G	Opéra	•
sam	22	20h	Didon & Énée	G T G	Opéra	•
dim	23	15h	Didon & Énée	G T G	Opéra	•
mar	25	19h	Didon & Énée	G T G	Opéra	•
mer	26	19h30	Didon & Énée	G T G	Opéra	•

MARS 2025

sam	8	10h	Dachenka le bébé chien	G T G	La Plage	•
		15h	Dachenka le bébé chien	G T G	La Plage	•
jeu	13	20h	Beethoven 7	B F M	Ballet	•
ven	14	20h	Beethoven 7	B F M	Ballet	•
sam	15	20h	Beethoven 7	B F M	Ballet	•
dim	16	15h	Beethoven 7	B F M	Ballet	•
mar	25	19h	Khovantchina	G T G	Opéra	•
mer	26	10h	Dachenka le bébé chien	G T G	La Plage	•
		15h	Dachenka le bébé chien	G T G	La Plage	•
ven	28	19h	Khovantchina	G T G	Opéra	•
sam	29	10h	Dachenka le bébé chien	G T G	La Plage	•
		15h	Dachenka le bébé chien	G T G	La Plage	•
dim	30	15h	Khovantchina	G T G	Opéra	•

AVRIL 2025

mar	1	19h	Khovantchina	G T G	Opéra	•
jeu	3	19h	Khovantchina	G T G	Opéra	•
dim	13	15h	Les Aventures d'Alice sous terre	G T G	La Plage	•
mar	15	19h	Les Aventures d'Alice sous terre	G T G	La Plage	•
mer	16	15h	Les Aventures d'Alice sous terre	G T G	La Plage	•

MAI 2025

mar	6	20h	Mirage	G T G	Ballet	•
mer	7	20h	Mirage	G T G	Ballet	•
ven	9	20h	Mirage	G T G	Ballet	•
dim	11	15h	Mirage	G T G	Ballet	•
lun	12	20h30	Stabat Mater	C A T	Opéra	•
mar	13	20h30	Stabat Mater	C A T	Opéra	•
mer	14	10h	Dachenka le bébé chien	G T G	La Plage	•
		20h30	Stabat Mater	C A T	Opéra	•
jeu	15	20h	Benjamin Appl	G T G	Récital	•
ven	16	20h30	Stabat Mater	C A T	Opéra	•
sam	17	10h	Dachenka le bébé chien	G T G	La Plage	•
		15h	Dachenka le bébé chien	G T G	La Plage	•
		20h	Onbashira Diptych (Skid et Thr(o)ugh)	G T G	Ballet	•
		20h30	Stabat Mater	C A T	Opéra	•
dim	18	20h30	Stabat Mater	C A T	Opéra	•
mer	21	10h	Dachenka le bébé chien	G T G	La Plage	•
		15h	Dachenka le bébé chien	G T G	La Plage	•
sam	24	10h	Dachenka le bébé chien	G T G	La Plage	•
		15h	Dachenka le bébé chien	G T G	La Plage	•

JUIN 2025

sam	14	20h	La Traviata	G T G	Opéra	•
dim	15	15h	La Traviata	G T G	Opéra	•
mer	18	20h	La Traviata	G T G	Opéra	•
ven	20	19h	La Traviata	G T G	Opéra	•
dim	22	15h	La Traviata	G T G	Opéra	•
mar	24	19h30	La Traviata	G T G	Opéra	•
jeu	26	20h	La Traviata	G T G	Opéra	•
ven	27	20h	La Traviata	G T G	Opéra	•

Programmation sous réserve de modifications

G T G Grand Théâtre de Genève

B F M Bâtiment des Forces Motrices

C A T Cathédrale Saint-Pierre

COM Comédie de Genève

T F M Théâtre Forum Meyrin

T S G Temple de Saint-Gervais

• Opéra

• Récital

• Concert

• Ballet

• La Plage



Contacts presse

Suisse et international Grand Théâtre de Genève

Karin Kotsoglou
Presse & RP
k.kotsoglou@gtg.ch
+41 79 926 91 96

Sophie Millar
Assistante presse
s.millar@gtg.ch
+41 79 314 14 67

France Opus 64

Valérie Samuel
Directrice
v.samuel@opus64.com
+33 1 40 26 77 94

Pablo Ruiz (opéra)
p.ruiz@opus64.com
+33 1 40 26 77 94

Patricia Gangloff (ballet)
p.gangloff@opus64.com
+33 06 16 12 19 84

Allemagne RW Medias

Ruth Wischmann
ruth.wischmann@gmx.de
+49 89 3000 47 59

